

Les Euphausiacés de Méditerranée

par

BERNADETTE CASANOVA - SOULIER

Laboratoire de biologie animale (Plancton). Faculté des sciences, Marseille (France)

Résumé

Cette mise au point (document de 62 p. et 7 fig. que l'on peut se procurer à l'adresse ci-dessus) est basée sur des observations personnelles et sur l'ensemble des données recueillies par les différents auteurs en Méditerranée.

I. — Systématique et morphologie

Des précisions et quelques correctifs aux descriptions antérieures ont été fournis pour les adultes. Mais nous avons insisté surtout sur l'identification des stades larvaires qui constituent une part importante de nos recherches.

II. — Ecologie et biologie

1. — Les peuplements régionaux : les espèces dominantes dans les divers secteurs envisagés pour les bassins occidental et oriental se répartissent en trois groupes, si l'on considère leurs affinités thermiques : boréal (*Meganyctiphanes norvegica* et *Nyctiphanes couchii*), tempéré (*Euphausia krohnii*, *Nematoscelis megalops* et *Stylocheiron longicorne*) et subtropical (*Euphausia hemigibba*, *E. brevis*, *Thysanopoda aequalis*, *Nematoscelis atlantica*, *Stylocheiron suhmii* et *S. abbreviatum*). On peut, de ce fait, caractériser les différentes parties de la Méditerranée selon leur peuplement :

— zones à peuplement « froid » : principalement les zones septentrionales du bassin, à savoir la mer Ligure, l'Adriatique et la mer de Marmara;

— zones à peuplement « tempéré » : mer d'Alboran, mer Catalane, golfe du Lion, bassin algéro-provençal et mer Egée;

— zones à peuplement « chaud » : quasi totalité de la Méditerranée orientale (Tunisie orientale, mer Ionienne, mer du Levant) et mer Tyrrhénienne. Il serait donc plus judicieux de ce point de vue de séparer les deux bassins de la Méditerranée par l'axe Corse-Sardaigne.

2. — Reproduction : les connaissances sont encore très imprécises et très fragmentaires sur les aires et périodes de ponte des principales espèces. Tous les éléments recueillis jusqu'ici ont été rassemblés dans notre mise au point et nos investigations personnelles commentées.

3. — Répartition verticale : elle est encore mal connue. Néanmoins, on peut dire que, hormis *Euphausia krohnii* et *Nematoscelis megalops* d'une part, qui sont eurybathes, *Nyctiphanes couchii* et *Thysanoessa gregaria* assez superficielles, d'autre part, toutes les autres espèces se situent en profondeur ou près du fond. Elles se déplacent selon un rythme nyctéméral.

4. — Indicateurs : deux espèces peuvent jouer ce rôle, *Thysanoessa gregaria* pour les eaux d'influence atlantique et *Stylocheiron suhmii* pour les eaux d'origine orientale.

Il semble que ce soit vers l'étude du développement et de l'écologie que doivent s'orienter les recherches méditerranéennes sur les Euphausiacés.

